

# « Cet album est un message à mon père »

**MUSIQUE**

Le quatrième disque d'Izïa, splendide « Citadelle », est marqué par la disparition de son papa, Jacques Higelin, et la naissance de son fils.



**« CITADELLE »**

d'Izïa, Barclay, 15 €. En tournée dès le 8 novembre à La Rochelle, dont le 1<sup>er</sup> avril 2020 à l'Olympia.

**PROPOS RECUEILLIS PAR ERIC BUREAU**

**CEUX QUI** ont assisté au concert d'Izïa le 23 septembre à la Maroquinerie, à Paris, ne l'oublieront pas de sitôt. Ce soir-là, on a assisté à un moment de grâce rare où cette performeuse lâchait prise et partageait tout, les rires et les larmes, l'ombre et la lumière. C'est aussi ce que l'on ressent à l'écoute de son quatrième album, le magistral « Citadelle », sorti vendredi. Du bouleversant « Idole » aux tubésques « Sunset » et « Es-seulés », Izïa passe un cap avec ce disque marqué par la disparition, en avril 2018, de son père, Jacques Higelin, et la naissance de son fils, quatre mois plus tard.

**IZÏA**

**Comment allez-vous ?**

Je me sens apaisée. J'ai traversé des choses douloureuses et heureuses. Depuis le jour où mon père est mort alors que j'étais enceinte, je suis convaincue qu'il n'y a pas de hasard. C'est l'année de mes 30 ans et c'est comme si je commençais un nouveau chapitre.

**Vous donniez cette impression à la Maroquinerie...**

Cela faisait quatre ans que je n'étais pas montée sur scène et j'ai réalisé combien c'était vital pour moi. Je ne m'attendais pas à cette chaleur, cette communion. Nous sommes dans une société qui manque d'empathie, et cette bienveillance m'a bouleversée.

**Comment est né cet album ?**

Rien ne s'est passé comme prévu. Cet album a été traversé par la vie. Je l'ai commencé en octobre 2017, en même

temps que ma grossesse, sans le savoir. On l'a mis sur pause à la mort de mon père, puis à mon septième mois, car j'avais perdu ma voix. Parfois, j'avais l'impression qu'on n'y arriverait jamais. Et puis cela s'est arrangé, comme dans la vie.

**Ce disque est-il un hommage à votre père ?**

C'est plutôt un message. J'y ai dissimulé plein d'indices, de gri-gri, qui me rappellent mon père et me font du bien. « Citadelle », c'est un clin d'œil à mes vrais parrain et marraine qui vivent à Calvi... La présence de Dominique A et de Jeanne Added, qui sont un peu mes parrains de chanson, de mon frère et des musiciens de mon père, est importante.

**Vous étiez très proche de lui...**

On avait et on a toujours un lien fusionnel. Avoir des parents qui te donnent confiance en toi, c'est la plus belle arme pour affronter la vie, et mon père m'a donné ça très fort. Maintenant qu'il est parti,



**L'ÉTOILE EN LAQUELLE IL M'A FAIT TANT CROIRE, C'EST LUI**

l'étoile en laquelle il m'a fait tant croire, c'est lui.

**Cela ne vous gêne pas trop qu'on parle de lui ?**

Il serait tellement content que je parle de lui en interview. C'est quand même une chance et une joie d'avoir un père qui a laissé une marque aussi forte dans la musique et dans le cœur des gens. Quand on me parle de lui, c'est comme s'il était immortel.

**Dans « Que tu saches », qui clôt l'album, vous parlez à votre fils.**

C'est un message d'espoir

pour lui, pour moi, pour tout le monde : « On va tous traverser des épreuves terribles mais ça va aller, ça ira même encore mieux. » Mon rôle de chanteuse, de mère, d'actrice, tout est mêlé aujourd'hui. C'est comme ça que j'ai grandi, un truc de caravane, de bohémien... Et je me sens en accord avec ma vie.



Paris (XV<sup>e</sup>), le 9 octobre. « C'est l'année de mes 30 ans et c'est comme si je commençais un nouveau chapitre », dit Izïa.